

sent frappée du desir d'embrasser la Religion catholique. Elle résiste; une maladie dangereuse vient l'avertir de penser à son salut. Le seul moyen de l'opérer se montre à elle dans cette même Religion, qu'elle ne connoît cependant encore qu'imparfaitement. Elle recouvre la santé; son cœur est trop foible pour se déterminer encore. L'Esprit-Saint la conduit de nouveau dans la même église; la même voix intérieure lui parle, & pour le coup, après avoir fait sa priere, elle se sent capable d'une résolution qui lui fait dire : *non, rien ne me fera changer, & je suis disposée à faire tous les sacrifices nécessaires, pour en venir à la démarche que Dieu me demande.*

A la page 133, il y a des *Litanies de la bonne mort*, composées par une demoiselle protestante, convertie à la Religion catholique, & morte en odeur de sainteté. Ce titre paroîtra bien dévôt & en même tems bien noir & triste aux hommes du siècle; mais qu'ils lisent ces *Litanies*; je les défie de n'en pas être profondément affectés. Ils éprouveront que c'est (pour me servir de l'expression d'un auteur connu) une pierre jettée dans le torrent qui les emporte, & que si elle n'en arrête pas le cours, elle en fait au moins reculer quelques flots.

Colloquium in regione mortuorum inter Hermannum à Weda, Gebhardum Truchfès, archiepiscopos Colonienfes, & Sacerdotem : de hodierno statu Ecclesiæ Germanicæ. *A Francofurt & à Leipfig. 1790.*

Les dialogues nécrologiques sont un moyen souvent employé pour des rapprochemens & des combinaisons qui peuvent répandre du